

Les scribouilleurs

Thème du mois de septembre :

Tu es président au pays des droits de l'Homme. Seulement, tu détestes les porteurs de chaussettes avec sandales. Explique pourquoi une loi est vitale pour éviter à ton pays de sombrer dans le chaos.

A toi de scribouiller !

Pour participer aux ateliers, rendez-vous sur www.foulexpress.com

Con-citoyen, con-citoyennes,

Je suis dans le regret de vous informer, que, je décide, de vous abandonner.

Ma raison est plus forte que ma passion.

J'ai osé proposer, j'ai osé louer toute ma force et ma ténacité comme une fourmi capable de porter jusqu'à 1000 fois son poids, envers notre chère et belle patrie. Ce lourd poids, de jours en jours se transforma en fardeau, si compliqué à porter, que même toute abnégation ne faisait qu'amincir ma propre charge pondérale.

Imaginez-vous sur le toit du monde, un angle de vue complet, une fraîcheur intense, intime de ce nouveau pouvoir, une fierté dur à camoufler, cette suprématie que parfois nous impose la nature, était pour moi sans queue ni tête comme une chimère, inventée de toute pièce, au physique difforme qui était si fantasque que nul ne l'aurait laissé franchir seule, ces frontières mouvantes entre le bien et le mal, cette sans queue ni tête en sandales chaussettes ; me fit partir en tête à queue...

La domination que m'apportait cette place de l'homme qui est tout en haut, me faisait aussi culminer en tête des sondages concernant les personnalités les plus influentes du monde.

Cependant, le toit du monde, cette gigantesque maison de 6 milliards de résidents, s'effritait de jours en jours. Les innombrables fissures ne me faisaient voir que les combles du comble humain, le toit ne protégeait plus rien; des averses de haine, des avalanches de défoulement d'égoïsme, des multitudes d'averses d'inhumanismes ne faisaient qu'agrandir les congères de tous les maux propres à la contre nature humaines, afin de bloqué toutes issues vers un monde meilleur.

Ce déclic de mon abandon, n'est pas anodin...

Nous sommes malheureusement arrivé à un point de non-retour, certaines personnes mangent leur placenta, d'autres vivent par procuration à travers leurs multitudes de

réseaux sociaux irréels. D'autres encore, cautionnent la malbouffe, la guerre, les attentats, la peine de mort, le port d'arme, l'injustice, pire encore, et par-dessus le marché de vente de vie facile par argent facile, la plupart de mes con citoyens de ce sombre monde, ose encore se pavaner tranquillement dans ce dédale, sans sortie de secours, en marchant sereinement dans ce labyrinthe sinistre, aux allées de verre pilé en sandales chaussettes !!

Nous sommes pour la plupart, convaincus que notre dit pays des droits de l'homme, n'est seulement que le pays des droits de l'homme en sandales chaussettes.

Cet accoutrement n'a nul droit dans notre pays.

Je vous promets mes cher(es) con-citoyen(nes) que je vais écrire cette dernière loi avec le peu de foi(e) qu'il me reste, et que le résultat dépendra de vos voi((es(x)) car je suggère que ce vote se fasse par référendum.

Les lois, sont nécessaires au bien être de notre peuple.

Les porteurs de sandales à chaussettes sont des nuisibles, et mon rôle ainsi que celui de mon gouvernement est de les chasser de notre territoire.

Il est clair comme de l'eau de jouvence, que l'hygiène de ces personnes n'a pas sa place dans notre pays, déjà salit par des styles vestimentaires plus que douteux tel que le burkini ou la tunikini pour nos bonnes soeurs pourtant bien aimées jusqu'à aujourd'hui.

L'hygiène ignoble de ces personnes n'est pas la seule raison pour laquelle je milite.

Je vous concède qu'il n'y a aucune preuve d'adhésion à quelconque religion de la part de ces gens-là, et pourtant, il est limpide que de voir à travers leurs chaussettes sales, que ces parias ne sont que de lointains descendants de la *beaufattitude*.

La *beaufattitude*, est un mouvement sectaire, dans lequel les fidèles s'adonnent à jouer les misogynes sado-maso prolétaires à base de sandales chaussettes, foot, bière, pizz à tous va.

Crées en -5000 avt J-C, au Pmu de la gare, ces primates n'ont guère changés, et toute approche de ces vulgaires individus dans un périmètre de 100km est passible de 10 ans d'emprisonnement dans un centre de détention anti-beauf.

Pour les personnes contaminées, je propose une aide psychologique, un sevrage par aide médicamenteuse à haute dose, ainsi qu'un voyage à durée illimité sur une autre planète, pour perdre toutes envies à cette dépendance exponentiellement plus toxique que la nicotine.

Nelson Mandela, prix nobel de la paix, n'est autre que la voix qui a développé et fait devenir prospère ce cercle de mal-pensants indécents, qui s'accroît de jours en jours.

"Je vous le dis ici et maintenant, mes amis, bien que, oui, bien que nous ayons à faire face à des difficultés aujourd'hui et demain je fais toujours ce rêve : c'est un rêve

profondément ancré dans l'idéal Français. Je rêve qu'un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : "nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux mais grandissent en sandales-chaussettes"

Personnellement, je fais toutes les nuits, le même rêve.

Sa signification n'est pas compliquée à trouver. Je fais le rêve d'être le conducteur de train, du monde entier. Ce train, bien spécial aux allures d'avion sur rails qui ne décolle jamais, car fonctionnant en marche arrière depuis le début de mon mandat. Jusqu'au moment, où, je ne sais par quel miracle, celui-ci déraille, et me reflète un arrêt sur image de carte postale, avant de repartir en marche avant.

Cette image, j'espère donnera lieu à une reproduction provenant d'une scène réelle ; jonchent des corps inanimés qui prient, dans un décor à la Sin city, des chaussettes et sandales se mêlent au sang de leurs anciens occupants, des morceaux de carlingue perforent leurs entrailles, comme sur un champ de bataille, le carnage est somptueux, le décor voluptueux.

Sur ces belles paroles, je délivre, ma haute autorité, au jugement par le peuple.

Où finit la loi, commence la tyrannie.

J'espère, avec toute la fragile conviction qu'il me reste, que vous saurez faire le bon choix.

Avec ou sans chaussettes, cette loi restera dans les annales d'histoires pour les décennies à venir.

Je compte sur vous, con-citoyen(nes), pour prouver au monde entier, que le pays des droits de l'homme, ne se métamorphosera pas en pays des droits des beaufs.

Avec tout le profond respect, et d'une gratitude peu commune, je vous souhaite un courage hors norme, pour les désarmer de leurs chaussettes.

Bien à vous,

Votre président bien aimé.